

«Si je chante, c'est pour Toi!» (II)

Le chant et la musique occupent une place majeure dans les liturgies chrétiennes. Et Dieu sait si c'est un levier pour soulever les cœurs jusque vers Lui... Pierre-Alain, Ariane, Edmond, Bernadette, Laurent et Doris, Sophie et d'autres encore enchantent nos assemblées dominicales par le chant ou la musique. Mais qu'est-ce qui les tient, qu'est-ce qui les pousse ? Regards croisés.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY
PHOTOS: DR

Après Bernadette Alimovic et Laurent Bourgeois le mois dernier, nous donnons la parole ce mois-ci à **Ariane Bender**, musicienne, chanteuse animatrice et directrice du chœur *La Voix des Champs* de Charrat et à **Pierre-Alain Roh**, chanteur animateur et membre du groupe de gospel *Les 5'cops* de Martigny. Ces deux «voix» connues dans la région sont fidèles à l'ambon; ils ont chacun leur style et ils nous touchent chacun à leur manière. Dans le prochain numéro, nous poursuivrons à la découverte d'autres amis du chant et de la musique liturgique...



En animation avec Stéphane Crozzoli.



Comment le chant habite-t-il votre vie ?

Ariane: Toute jeune, j'ai découvert le chant dans le Petit Chœur paroissial. Certains de ces chants m'habitent toujours. La Parole de Dieu m'a pétrie et la musique m'a touchée: c'est ainsi que ma foi s'est construite.

Pierre-Alain: La musique, et surtout le chant, font partie de ma vie depuis l'âge de 7 ans. Et après un bref passage par la musique rock entre 17 et 23 ans, il n'est plus question d'autres choses que le chant liturgique. C'est avec cette musique que je me sens le mieux et j'aime apporter aux fidèles le soutien qui les fait chanter de tout leur cœur.

Qu'est-ce qui vous tient à cœur dans votre engagement au service de la liturgie ?

Ariane: J'aime particulièrement quand la liturgie est soignée, que chaque chant fait partie d'un mouvement, que tous les éléments s'accordent les uns aux autres, car alors l'acte liturgique nous dépasse et nous transcende.

Pierre-Alain: Etre au service de la liturgie, c'est être une sorte de guide, car une église remplie de fidèles qui chantent c'est presque le paradis sur terre! C'est pourquoi, apporter des mélodies connues est plus important que d'apporter des chants que seul le chanteur connaît.

Qu'est-ce qui vous agace ?

Ariane: En général les très vieux chants. Je trouve qu'aujourd'hui nous avons une palette de compositions qui permet d'être dans le vent... de l'Esprit Saint!

Pierre-Alain: Rien à signaler.

Quelle est la pièce que vous préférez interpréter ? Pourquoi ?

Ariane: J'aime beaucoup le temps de l'offertoire pendant lequel une petite pièce permet d'accompagner les gestes du prêtre et s'arrêter pile au bon moment. Je sens aussi que l'assemblée est très à l'écoute.

Pierre-Alain: J'aime le chant «Comme

Lui» du Québécois Robert Lebel qui sait toucher au cœur en paroles et en musique ainsi qu'un «Ave Maria» en espagnol que je chante en fin de communion avec un accompagnement exceptionnel d'Edmond Voeffray...

Qu'est-ce qui vous émeut dans le rapport entre le chant / la musique et la foi ?

Ariane: Je crois que la musique, si elle est juste, peut toucher l'être de manière très profonde. En chantant, on médite, on intègre et la Parole fait son œuvre pour nourrir notre foi.

Pierre-Alain: Il y a souvent une osmose parfaite entre la musique du chant et les paroles. Pas toujours, mais souvent. Et alors là, il faut s'accrocher car l'émotion du chant et de la foi en Dieu peut vous prendre à la gorge. L'endroit et la situation sont réunis pour faire du chant une vraie prière.

Ariane et son fils Benjamin en pleine liturgie à Charrat.

Les 5'cops lors du Gospel Air de Bulle en 2021.

